

Dominique Vuillat

Service régional de l'Archéologie
6, rue Haute de la Comédie
87036 Limoges cedex

Le dolmen du Pouyol à Eybouleuf (Haute-Vienne)



Résumé : Dans le cadre d'une problématique de la Direction des Antiquités Préhistoriques du Limousin, le dolmen du Pouyol à Eybouleuf a été fouillé en 1983 en vue d'une restauration. Cette intervention a permis de préciser l'architecture du monument, notamment de retrouver un petit pilier matérialisant un couloir d'accès. Bien que de rares pièces de mobilier peuvent appartenir au Néolithique moyen, l'essentiel de celui-ci est attribué à la culture d'Artenac.

Abstract : Within the framework of a research program of Limousin Prehistoric Antiquities, the dolmen of Pouyol at Eybouleuf was excavated in 1983 for a restoration. This intervention allowed to specify the architecture of the monument, in particular to find a small pillar materializing an access passage. Although rare pieces of material remains can belong to the Middle Neolithic, the most of it is imputed to the Artenac culture.

Resumen : En el marco de un programa de investigación de la Dirección de las Antigüedades Prehistóricas de Lemosín, el dolmen de Pouyol en Eybouleuf fue excavado en 1983 para una restauración. Esta intervención permitió especificar la arquitectura del monumento, en detalle encontrar un pilar pequeño materializando un pasillo del acceso. Aunque raros pedazos de mobiliario pueden pertenecer al Neolítico medio, la mayor parte se imputa a la cultura de Artenac (Neolítico final).

Ce dolmen est classé au titre des Monuments Historiques par arrêté du 20 Mars 1978. Son mauvais état de conservation, l'intérêt que présentaient les vestiges architecturaux et la découverte de mobilier archéologique dans les sillons de labour qui affleuraient le dolmen a conduit la Direction des Antiquités Préhistoriques du Limousin à procéder à une fouille de sauvetage avant la restauration du monument, grâce aux crédits du service des Monuments Historiques.

Le dolmen du Pouyol est souvent mentionné dans la littérature ancienne. Déjà par M. Imbert en 1907, puis de nombreuses fois par Franck Delage (1908, 1913, 1922, 1948). Il est situé sur la commune d'Eybouleuf à 300 mètres au nord du village du Pouyol en bordure d'une ligne de crête dominant les vallées de la Vienne et de la Maulde (coordonnées Lambert II : x : 534,20. y : 89,50. Altitude : 404 m. N.G.F.), (cadastre : p. 175, s. B2).

Une carte postale de la fin du 19^e siècle montre que le monument ne possédait pas de tumulus à cette époque et qu'un pilier sur le côté ouest avait disparu. La tradition orale veut que la table se soit effondrée au 19^e siècle. La stabilité de trois piliers encore verticaux était menacée par le développement de la végétation et les labours effectués à proximité du monument. Ceux-ci ont mis au jour un poignard en silex et une hache en roche tenace.

DESCRIPTION DU SITE AVANT TRAVAUX (Fig. 1)

L'intervention archéologique et de restauration s'est déroulée de novembre à décembre 1983. Avant la fouille, le monument comprenait une table et quatre piliers visibles.

La table mesure 3,20 m de longueur pour une largeur de 2,60 m. Son épaisseur maximum est de 60 cm. Les piliers verticaux mesu-

rent au maximum : pilier n° 1 (l. : 80 x ep. 30 cm), pilier n° 2 (l. 100 x ep. 50 cm), pilier n° 3 (l. 115 x ep. 35 cm). Leur hauteur au-dessus du sol est de 150 cm. Le pilier n° 4 effondré a une hauteur de 205 cm pour une largeur de 115 et une épaisseur de 40 cm.

Les piliers sont de proportions semblables. Ils sont jointifs et leurs faces internes ont été régularisées par les constructeurs. Ceci est bien visible sur le pilier n° 2, très peu desquamé en surface, contrairement aux piliers n° 1 et 3. La face interne de la table est particulièrement plane.

Ces particularités, les proportions relativement imposantes de l'ensemble n'incitaient guère à attribuer ce monument à la catégorie des "dolmens simples" de la région. Les piliers subsistants sont en nombre insuffisant pour clore la cella. Si les orthostats disparus étaient comparables à ceux existant encore, l'existence de 8 à 9 piliers est vraisemblable pour ce dolmen.

PÉTROGRAPHIE

Des lames minces réalisées à partir de prélèvements de la table et de l'un des piliers montrent que les constructeurs ont utilisé un granite mylonitique. (détermination Danièle Santallier, lab. de pétrographie, Université Lyon I, ERA 805).

L'INTERVENTION ARCHÉOLOGIQUE (Fig. 2)

Les sondages extérieurs

Sondage n°1 au nord du monument. Il a été réalisé jusqu'à l'arène dans un niveau entièrement remanié par les labours. Aucune trace de tumulus n'a été décelée. Deux pierres de calage ont été retrouvées sous la table, à la base du pilier n° 4. Quatre tessons et une armature à tranchant transversal furent recueillis.

Sondage n°2 à l'est du monument. Les restes d'un tumulus ont été fouillés. Il s'agissait en fait de pierres amassées autour du dolmen après les labours. Des débris de tuiles et de chaux ont été retrouvés jusqu'à leur base.

Un paléosol très diffus, n'excédant pas un centimètre d'épaisseur a partiellement été mis en évidence. Il renfermait quelques tessons néolithiques, un fragment de poignard en silex et un éclat. Ce niveau n'existait pas à la hauteur d'une fosse proche du pilier n° 3 et autour d'un pilier écroulé (n° 5) invisible avant la fouille. Cette fosse, sans aucun doute vu son calibre, était la fondation du pilier n° 5. Elle a été creusée dans le substrat gneissique altéré au droit du pilier n° 3.

Fouille de la chambre. La table a été glissée à l'aide d'une pelle mécanique d'environ un mètre vers le nord. Seule la partie nord-ouest de la chambre était accessible. Ailleurs les souches de châtaigniers et leurs racines enchevêtrées n'ont pas permis d'investigation méthodique. Seule une récolte de mobilier a été rendue possible, après leur arrachement. Dans la partie fouillée, une lamelle de silex et trois pierres de calages fichées sur chant ont été trouvées. L'essentiel du mobilier archéologique fut trouvé sous les souches et dans la terre comblant les interstices des racines.

Le mobilier archéologique

Mobilier céramique. Il comprend : un fragment d'écuelle carénée (fig. 4, n° 6), un fragment de vase à épaulement (fig. 4, n° 7),



Figure 1
Le dolmen du Pouyol
avant l'intervention
archéologique.



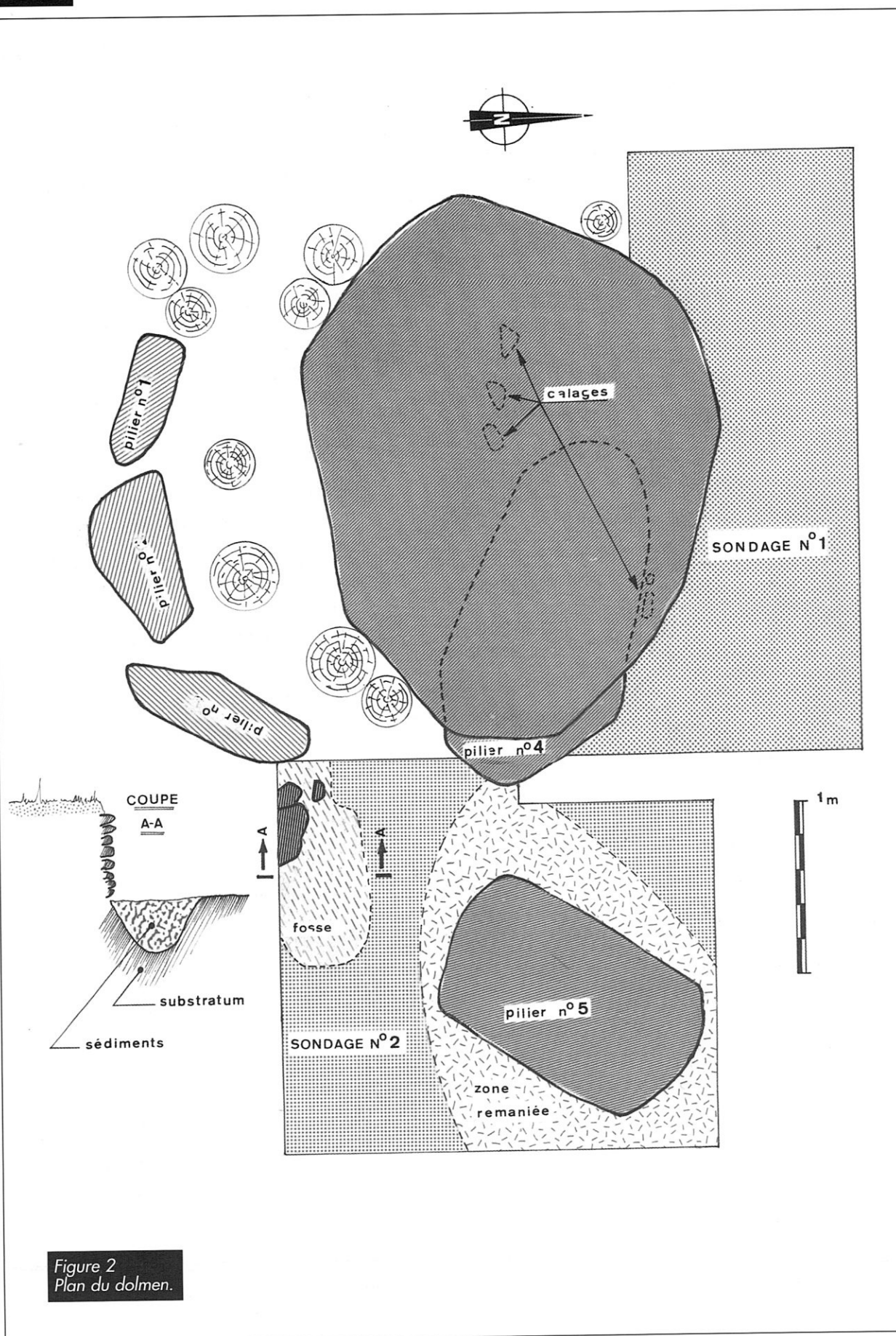


Figure 2
Plan du dolmen.

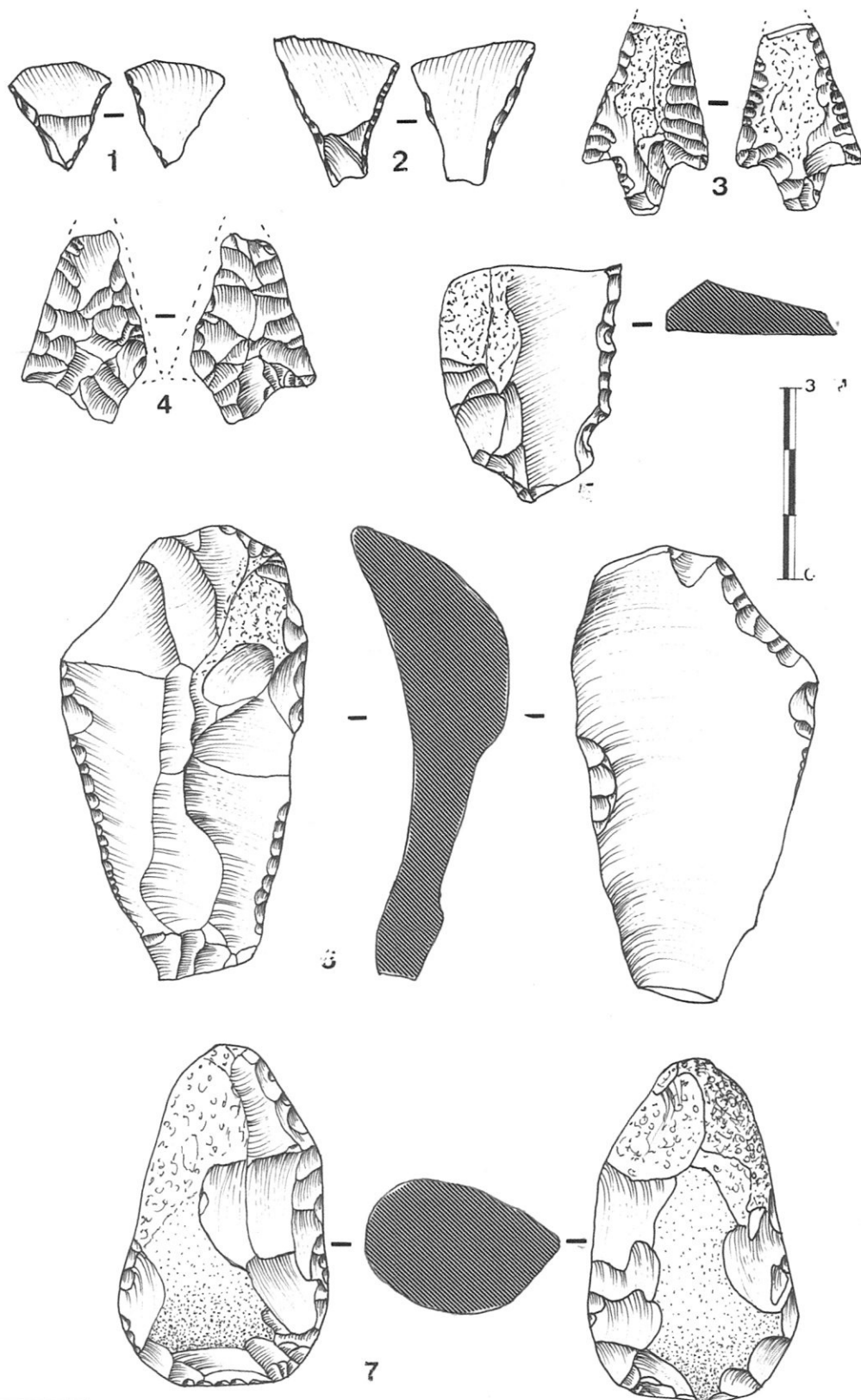


Figure 3
Mobilier lithique.

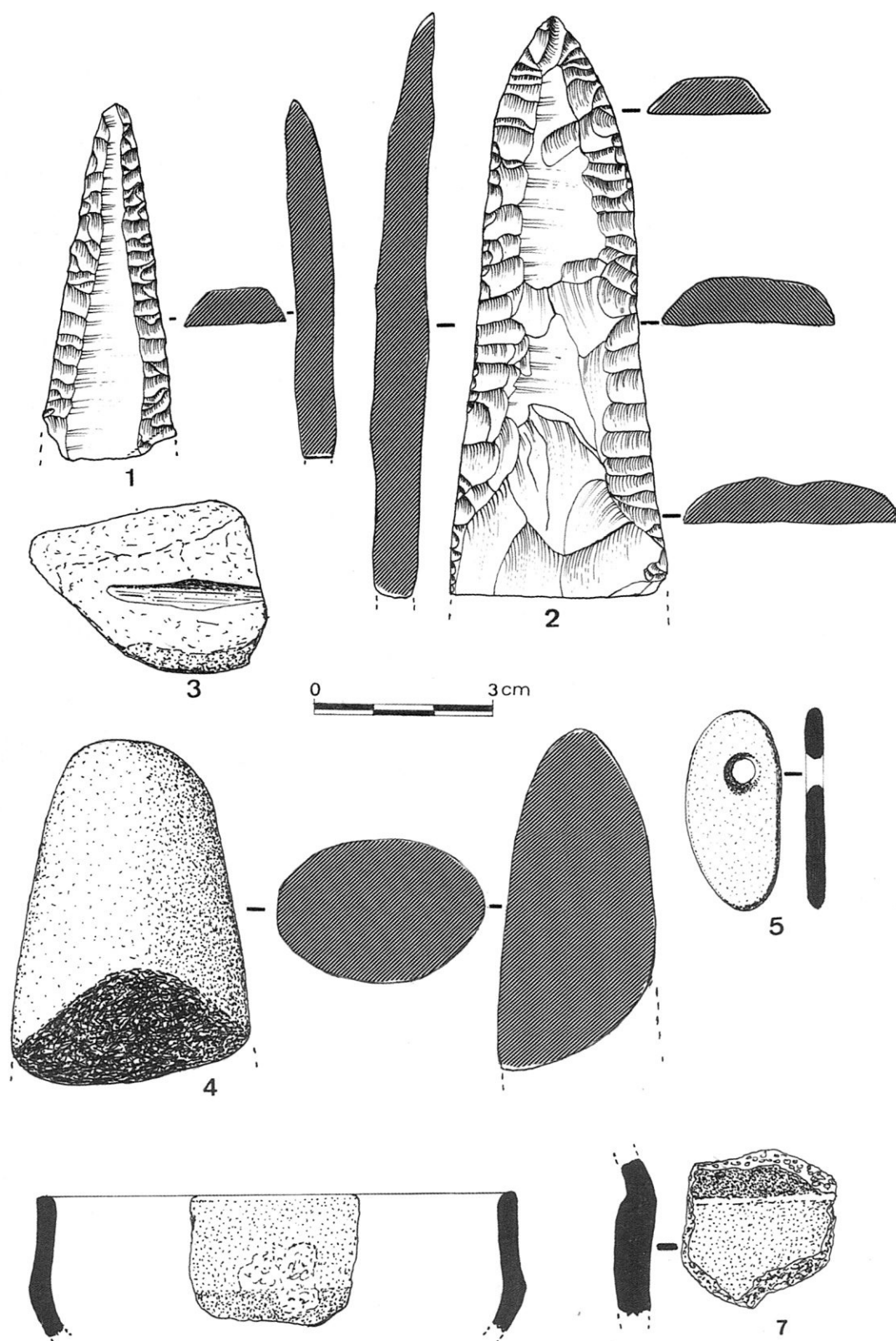


Figure 4
Mobilier en silex,
roche tenace et céramique.

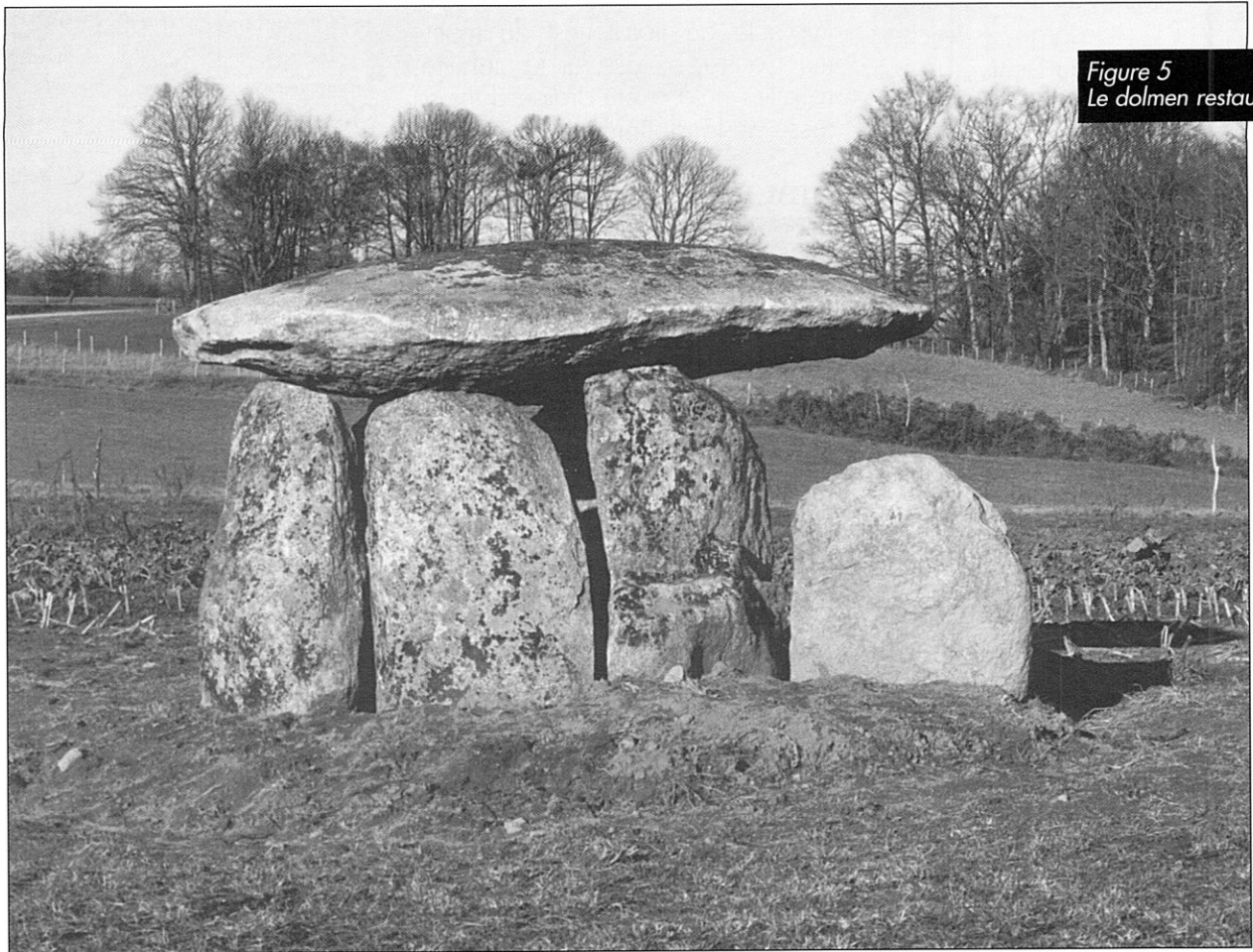


Figure 5
Le dolmen restauré.

67 tessons de poterie non identifiables qui se répartissent en 4 tessons pour le sondage n° 1, 12 pour le sondage n° 2, 51 pour la chambre.

Mobilier lithique.

Outillage en silex. Deux armatures à tranchant transversal, à retouches abruptes (fig. 3 n° 1-2).

Deux armatures perçantes à pédoncule et ailerons (fig. 3, n° 3-4).

Une hache polie de petite dimension, retaillée et présentant un tranchant très usé (fig. 3, n° 7).

Deux fragments de poignards (fig. 4, n° 1-2 ; le n° 2 trouvé dans les labours).

Un grattoir avec une série de retouches inverses (fig. 3, n° 6).

Un talon de lame retouchée (fig. 3, n° 5).

Un talon de lame non retouchée.

Deux lamelles et six éclats.

Roche tenace. Un talon de hache polie en amphibolite provient des labours à proximité du dolmen (fig. 4, n° 4).

Un fragment de roche présentant une rainure et des stries d'utilisation provient de la chambre. (fig. 4, n° 3).

Dans la chambre, un pendentif perforé de couleur vert-jade. La perforation est biconique (fig. 4, n° 5).

CONCLUSION

La fouille de ce dolmen ruiné a permis d'en préciser son architecture. La fosse de fondation et son pilier, d'une hauteur insuffisante pour soutenir la table, suggèrent l'existence d'une structure d'accès. Ce monument pourrait appartenir au groupe des dolmens à couloir.

Le type "angoumoisin" est plausible, cependant n'excluons pas un faciès à "chambre polygonale". Sa construction pourrait être située au Néolithique moyen mais le mobilier recueilli n'est pas significatif. Le Néolithique final (Artenacien) est attesté, notamment par deux poignards en silex du Grand-Pressigny. Seules les deux armatures à tranchant transversal peuvent appartenir au Néolithique moyen. Comme dans beaucoup de dolmens limousins, une réutilisation est à envisager.

REMERCIEMENTS

Mme Suzanne Pommier, propriétaire, a bien voulu autoriser les travaux. La Sous-Direction de l'Archéologie et le Conseil Général de la Haute-Vienne ont financé cette intervention.

Ont participé à la fouille : Blondet-Decoux Patricia, secrétaire à la D.A.P.L. ; Desgranges Michel, étudiant ; Tardiveau Denis, I.T.A. à la D.A.P.L. ; Troubat Christine, "jeune volontaire" à la D.A.P.L. La restauration a été réalisée par l'entreprise Blanchon sous la direction de leur chef d'équipe M. Jacques Jean et de la Direction des Antiquités Préhistoriques du

Limousin. (un "faux pilier" en granite récupéré dans la nature a été implanté au nord-ouest du monument afin d'en assurer la stabilité. Le pilier n° 5 a été dressé dans sa fosse de fondation).

BIBLIOGRAPHIE

Delage F. 1908 - Dolmens et Druides, *Bulletin de la Société Archéologique et Historique du Limousin*, t. 58, p. 17-43.

Delage F. 1913 - Inventaire des dolmens de la Haute-Vienne, *Bull. Soc. Arch. et Hist. du Limousin*, t. 62, p. 237-240.

Delage F. 1922 - Les dolmens de la Haute-Vienne, *Bull. Soc. Préhist. Fr.*, t. XIX, 3, p. 84-88.

Delage F. 1948 - Les dolmens de la Haute-Vienne, *Bull. Soc. Arch. et Hist. du Limousin*, t. 82, p. 417-431.

Imbert M. 1907 - Inventaire des monuments mégalithiques, *Bulletin de la Société des Amis des Sciences et Arts de Rochechouart*, t. 13, p. 18-65.